situation politique avec celle des autres catholiques du monde n'appartenant pas à une nation de langue anglaise, la liberté et la sécurité dont nous jouissons sont vraiment grandes. Même dans des pays soi-disant catholiques, l'Église ne possède pas autant de facilité qu'en Angleterre pour régler ses propres affaires. Nous pouvons multiplier non seulement les églises, mais les couvents d'hommes aussi bien que de femmes, autant que nous voulons. Nous pouvons élever nos enfants à nos frais entièrement, selon notre gré ; les écoles publiques et les universités nous sont ouvertes sans que nous ayons à déférer aucun serment religieux ou irrégulier. Nous avons un clergé modèle et dévoué, des laïques dont beaucoup, par leur piété, leur humilité, leur générosité princière envers les pauvres et l'Église, commandent justement l'amour et le respect. Les hauts rangs de la hiérarchie sont formés et nous sommes libres de développer nos institutions.

“ Nous possédons, depuis longtemps, toutes ces facilités d'accroissement, et les signes frappants de ces accroissements sont fort visibles.

“ Ainsi, en 1846, il n'y avait que 522 chapelles et 683 prêtres en Angleterre et dans le pays de Galles ; en 1884, il existe 1,221 églises ou chapelles et 2,176 prêtres. En 1846, nous avions un total de 6 couvents d'hommes et 34 de femmes ; il n'y en a maintenant pas moins de 80 d'hommes et 200 de femmes. Les écoles se sont multipliées plus largement encore que les églises, et grâce à l'énergie infatigable de notre cardinal-archevêque, l'éducation des enfants catholiques pauvres, même dans cette vaste métropole, est procurée à tous avec largesse. ”

Tout cela veut-il dire que l'Angleterre approche du moment où elle remplira la mission d'apôtre de l'univers ?

M. Mivart n'ose nous l'affirmer. Il espère fortement le retour de sa patrie, en tant que nation, à la vraie foi ; mais il ne s'illusionne pas sur la valeur réelle des progrès réalisés dans cette voie et sur les obstacles qui s'y rencontrent toujours.

LE CARDINAL MASSAIA.

Parmi les nouveaux cardinaux, dit la *Semaine catholique* de Toulouse, il en est un dont l'élévation est particulièrement significative : Mgr Massaia, l'apôtre héroïque de l'Afrique centrale, a accompli de véritables prodiges dans ses pénibles missions. L'humble évêque capucin a évangélisé l'Abyssinie, le Choah, toutes ces contrées où règne la plus sauvage barbarie, et qui sont encore la honte de l'espèce humaine, en attendant d'être rachetées par le baptême. Le gouvernement italien lui-même a dû reconnaître l'admirable mérite du fils de Saint-François. Le ministre